

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 août 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 août 1770, 1770-08-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/823>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne perds pas un moment, mon cher et illustre ami...

RésuméL. très flatteuse de Fréd. II à propos de la souscription. Lui enverra copie de leurs lettres. Voyage d'Italie.

Date restituée9 août [1770]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.74

Identifiant1484

NumPappas1072

Présentation

Sous-titre1072

Date1770-08-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D16570

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., s., « à Paris », 2 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 135

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert
1770 G-16-A30

à Paris ce 9 août 1770
1770
135

Je ne gère pas un moment, mon cher et illustre ami;
pour vous apprendre que je reçois à l'instant même
la réponse du Roi de Prusse; non seulement il souscrit,
ce ne refusera rien, dit-il, pour cette statue, mais la
grace qu'il y met est mille fois plus flatteuse pour vous
que sa souscription même, la manière dont il parle
de vous, quoique juste, mérite, j'ose le dire, toute votre
reconnaissance; j'voudrais que cette lettre pût être
gravée au bas de votre statue. Je voudrais vous en faire
copie de cette lettre, ainsi que de la mienne, bien entendu
que ni l'une ni l'autre ne sortiroit de vos mains;
mais le courier presse en ce moment, et je ne puis
pas différer votre plaisir. adieu, mon cher ami, j'espère
votre ^{bien sûr} aussi
toujours vous embrasser; j'espère que le même Prince

De M. D'Alembert
1770 C16-A30

à Paris ce 9 août 1770
135

Je ne sçais pas
pour vous apprendre
la réponse du Roi
et ne sçaura rien,
grâce qu'il y mes es
que la prescription n'est, la manière dont il parle
de vous, quoique juste, mérité, j'ose le dire, toute votre
reconnaissance; j'voudrais que cette lettre pût être
gravée au bas de votre statue. Je voudrais vous en
copie de cette lettre, ainsi que de la mienne, bien entendu
que ni l'une ni l'autre ne sortiroit de vos mains;
mais le casier presse en ce moment, et je ne veux
pas différer votre plaisir. adieu, mon cher ami, j'espère
toujours vous embrasser; j'espère aussi que le même Prince

illustre ami;
à même
et il s'écrit
mais la
le jour vous

1479
107
107
107



qui pourroit si dignement & si noblement pour
votre patrie, me mettra en état de faire ce voyage
d'Italie si indispensable pour ma santé. Je vous
embrasse de tout mon cœur. adieu, adieu; il se
bien just que la philosophie et les lettres ayent
quelque consolation, au milieu des persecutions qu'elles
souffrent. Vale, vale. Tout, vos amis Dalembert

O